

Il faut sauver la médecine générale Mobilisons-nous

Nous constatons :

- Les hésitations de plus en plus importantes des jeunes médecins à s'orienter vers l'exercice de la médecine générale.
- Le découragement de plus en plus grand des généralistes installés et leur amertume face à l'attitude d'ignorance et de mépris des pouvoirs publics envers eux.
- les difficultés de plus en plus fortes des citoyens pour accéder aux soins en raison des obstacles financiers et de la désertification en soignants de certains territoires tant ruraux qu'urbains.

Nous affirmons que :

- La spécificité de notre rôle de prévention et de soins de proximité doit être reconnue.
- Nous avons besoin de travail en concertation et en coordination, de changement dans nos conditions d'exercice, d'une évolution dans nos pratiques et dans nos modes de rémunération.
- Nous ne pouvons exercer notre métier sans garantie d'indépendance professionnelle, tant vis-à-vis des industriels (du médicament et autres fournitures) que des financeurs/assureurs, quels qu'ils soient (en dehors des conventions collectives négociées avec l'Assurance maladie).
- Qu'il ne peut y avoir un avenir à la médecine générale telle que nous la concevons en dehors d'un système de protection sociale véritablement solidaire, ce qui est de moins en moins le cas.

Nous nous mobilisons pour que

- La loi qui reconnaît la médecine générale comme spécialité et qui dit que tout médecin spécialiste cote son acte en CS soit appliquée, c'est une condition préalable nécessaire, mais non suffisante pour la reconnaissance de la spécificité de l'exercice de notre métier de généraliste.
- Le mouvement des généralistes conduit par l'intersyndicale MGF, SNJMG, UG, FMF élabore un projet pour l'avenir de la médecine générale auquel le SMG est prêt à participer.
- Le débat sur l'avenir de la médecine générale conduite à un authentique débat public sur le système de soins et de santé avec les citoyens.

Il est encore possible de faire vivre une médecine générale au service de la population, dans un exercice reconnu et respecté, avec un accès aux soins facilité et solidaire.

Nous appelons les médecins généralistes à afficher leur mobilisation sur leur plaque professionnelle et leur porte d'entrée et à afficher dans leur salle d'attente et diffuser auprès de leurs patients cet appel, ainsi qu'à le communiquer à la presse de leur région.

Le 8 avril, chacun décidera ce qui convient le mieux à sa situation. Que le cabinet médical soit ouvert ou fermé l'essentiel sera de sauver la médecine générale.